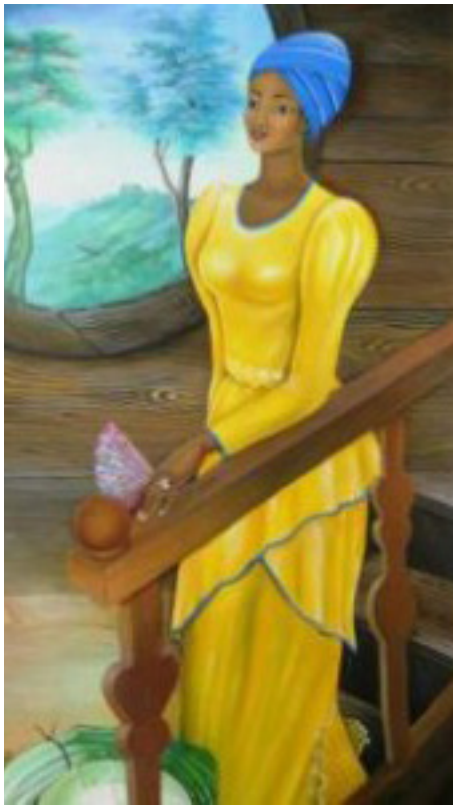


## Impératrice Marie-Claire Heureuse Bonheur Dessalines



**1758, c'est le siège de Louisbourg par les forces de l'empire Britannique au Canada. Cette date est importante car elle se situe en plein milieu d'une guerre entre l'empire Britannique et 'empire Français qui dura de 1754 à 1763 qu'on appelle couramment ici au Canada, la guerre de sept ans. En 1758, l'Empire Britannique entama le siège d'une garnison importante de l'empire Français appelée Louisbourg. La prise de cette garnison allait sonner le début de la fin de l'empire Français en Amérique du Nord. Ironiquement, à quelques heures de vol d'avion naissait en Ayiti que les oligarques français avaient arrogamment rebaptisé Saint-Domingue, naissent une future impératrice.**

L'impératrice Marie-Claire Heureuse Bonheur est née en 1758 à Léogâne en Ayiti, premier empire noir libre du monde depuis la traite négrière transatlantique. Elle fut la fille de Guillaume Bonheur et de Marie-Sainte Lobelot. Marie Claire Heureuse verra très tôt son éducation confiée à sa tante Élise Lobelot, gouvernante chez les re-

ligieux de l'ordre de Saint-Dominique. Elle épousera, en premières noces, Pierre Lunic, maître-charron responsable des ateliers de l'habitation des Frères de Saint-Jean de Dieu dont elle deviendra veuve en 1795, à l'âge de trente-sept (37) ans. On se souvient d'elle pour la fameuse soupe joumou qu'elle instaura comme tradition au lendemain de la proclamation de l'indépendance d'Ayiti mais aussi pour sa légendaire générosité et sa disposition à secourir toute personne en danger sans discrimination de couleur, de religion ou autre. En 1800, à Jacmel, en pleine guerre d'indépendance entre les forces du général Jean-Jacques Dessalines et celles des loyalistes à la France, elle se signala comme la première infirmière de guerre connue de l'histoire de l'humanité. Elle parvint, par sa seule force de persuasion, à obtenir du général Jean-Jacques Dessalines, un des commandants des troupes assiégeantes, à obtenir l'autorisation de pénétrer dans les murs pour porter aide et assistance aux blessés. Elle amena de Léogâne un cortège de femmes et de jeunes filles, montées sur des mulets chargés de provisions alimentaires, de médicaments.

La future impératrice Marie-Claire Heureuse Bonheur tira de l'angoisse, de la mort, des centaines de vieillards, de femmes et d'enfants. Elle alluma le feu sous des trépiéds improvisés, éplucha les légumes, déballa des caisses de médicaments et pansa, avec l'aide de ses amies infirmières de Léogâne, de nombreux blessés de guerre.

Le 21 octobre 1801, elle épousa le père de la nation Haïtienne, le valeureux général Jean-Jacques Dessalines. Je parle du général qui avait à cœur le bien-être de la masse haïtienne principalement ceux qui étaient nés en Afrique et ceux dont les pères étaient nés en Afrique ramenés de force sous des conditions inhumaines pour être privés de

toute liberté. Immédiatement après son mariage, elle légitimera tous les enfants connus de son époux. Lors du massacre des français qui souhaitaient ouvertement le retour de l'ère colonial et traitaient les haïtiens avec mépris, condescendance et arrogance, elle brava la fureur de son mari pour sauver la vie de plusieurs d'entre eux. La scène est célèbre du sauvetage de Descourtilz, racontée par Descourtilz lui-même, qu'elle cacha, sous son propre lit, et dont elle ne parvint à obtenir la vie sauve qu'à force de supplications, et, en dépit de la présence ce jour-là de nombre d'officiers et aides de camp, en se traînant à genoux et en pleurs, aux pieds de l'empereur Dessalines. Par amour, l'Empereur a cédé malgré les violences inhumaines, barbares et criminelles que lui et ses congénères avaient subi aux mains de ces gens qui se targuaient d'être des gens civilisés mais respectaient religieusement le code noir élaboré par leurs dirigeants parasites sanguinaires avides de profits. Il anticipait 1825. Il savait que beaucoup de ces gens refusaient de partir de l'empire d'Ayiti parce qu'ils espéraient reprendre les terres des haïtiens et les remettre en esclavage ou se faire dédommager pour avoir perdu les bénéfices de la traite des noirs. Ce qu'il avait prévu, fut fait. Le 17 octobre 1806, il fut assassiné par Alexandre Pétion et ses complices dont Jean-Pierre Boyer qui signa plus tard une dette de l'indépendance égale au budget annuel de la France que le pays mit cent cinquante (150) ans à payer.

Après la séquestration dont furent l'objet les biens de l'Empereur Dessalines, après son assassinat en 1806, l'impératrice Marie-Claire Heureuse refusa l'invitation du roi Henri Christophe à s'installer dans la famille royale du Nord. Elle vécut dans l'indigence à Saint-Marc jusqu'au jour du 21 août 1843 où, à la suite de la requête d'un membre proche du pouvoir, M.J. Charlot, le

gouvernement de Charles Rivière Hérard consent à lui allouer une pension viagère annuelle de 1200 gourdes. Elle jouit de cette rente, jusqu'au 2 juin 1856, année où le général César Jean-Jacques Dessalines, petit-fils de l'empereur Jean-Jacques Dessalines fut arrêté sous des accusations fallacieuses et exécuté sommairement sous l'empire de Faustin 1er

Deux ans après, aux Gonaïves, où elle avait pris demeure chez Mme Chancy, son arrière-petite-fille, fille de Célimène, une des filles de Dessalines, elle mourut, dans la nuit du 8 au 9 août 1858. À l'âge vénérable de cent ans, elle s'éteint aimée et respectée de toutes les personnes de son entourage.

On se souvient de l'impératrice Marie-Claire Heureuse pour son courage sur les champs de bataille. Elle défait les balles pour porter au secours des blessés de son camp comme des blessés du camp adverse. Elle soutira de la mort des professionnels, des médecins français qui rejoignirent le camp des haïtiens ou qui furent déportés par la suite. Son courage, sa compassion légendaire pour sauver de la mort des français malgré la cruauté que ces gens avaient fait foi du temps de la traite négrière mieux connue sous le terme d'esclavage. L'impératrice Marie-Claire à qui nous devons la tradition de la soupe joumou fait l'objet de toute mon admiration tout comme je suis emballé de saluer la mémoire de son auguste et illustre époux l'empereur Jean-Jacques Dessalines, père de la nation haïtienne, celui qui a abolit l'esclavage des noirs sur la planète terre. L'impératrice Marie-Claire Heureuse fut la conseillère particulière de l'Empereur. Elle fut sans doute à la base de certains articles de la constitution de 1805 de l'empire, que je vous invite à aller lire.

Paul-Alexis François